

L'ARDENNE AUTREMENT

Texte et photos : **Pascal Willems**

Nous y serons !



La **FOIRE DE LIBRAMONT** déroulera sa 81^{ème} édition du vendredi 24 au lundi 27 juillet 2015.

Cette incontournable vitrine annuelle de la ruralité aborde cette dernière sous tous ses aspects : machinisme, élevage, forêt, agroalimentaire, horticulture mais aussi la recherche, l'éducation et la culture. Elle est à ce jour la plus grande expo européenne annuelle en plein air et franchit allégrement le cap des 200.000 visiteurs. Derrière cet évènement, il y a des hommes et des femmes, des "enfants de la terre", des exposants, des policiers, des passionnés... qui font de la Foire ce qu'elle est.

eux aussi
Ils font la Foire !



Libramont - B3

LA FOIRE DE LIBRAMONT

Libramont Exhibition & Congress
rue des Aubépines, 50
B-6800 Libramont
+32 (0) 61 23 04 04
www.foiredelibramont.be





SPIROU, L'EXEMPLE À SUIVRE

Michel Bulteau est administrateur du Stud-Book du Cheval de Trait Ardennais, vice-président de sa Société royale qui organise la foire et administrateur du LEC (Libramont Exhibition & Congress). Enseignant retraité, mais « pas trop croulant » comme il le précise, il a trouvé plus de temps à consacrer à cet animal qui est aussi sa grande passion.

Un pur produit de notre patrimoine ardennais

« La première Foire s'est déroulée le 8 mai 1927, un an après la création de la Société du Cheval de Trait Ardennais et réunissait 130 spécimens. On a alors voulu protéger ce petit cheval d'Ardenne qui était un carrossier et pas un cheval de labour. Le protéger essentiellement au niveau commercial, dans son identité, comme étant un pur produit de notre patrimoine ardennais. Au fil des ans, on a fait venir des marchands d'aliments, de machines... Et la Foire a pris l'ampleur qu'on connaît aujourd'hui avec cette diversification qui en fait une foire moderne. »

Intimement liés

Questionné sur la place du cheval de trait ardennais aujourd'hui, Michel Bulteau répond : « Il y a eu autant de concours que de Foires, soit 81 en 2015. Il n'y a jamais eu de Foire sans concours et vice et versa. Les deux sont intimement liés. Il est prévu dans le Conseil d'administration de la

Foire que la moitié des membres soit des éleveurs pour que le cheval, qui n'a plus l'importance commerciale du siècle passé, reste l'emblème indéfectible de la Foire de Libramont. Il ne faut pas être agriculteur pour devenir éleveur de chevaux de trait. Etre passionné par cet animal et disposer d'un petit lopin de terre suffisent. Beaucoup d'éleveurs ont peu d'unités. Personnellement, j'ai trois chevaux de trait. Sur la Foire, je les présente à l'attelage et pas à l'élevage. J'ai ainsi du temps libre pour assurer la promotion, comme recevoir une délégation étrangère et la mettre en contact avec nos éleveurs. »

Des éleveurs amoureux

« Nous avons surtout besoin de jeunes éleveurs qui tombent amoureux de notre Ardennais et qui, avec nous, veulent assurer la pérennité de la race et lui donner un avenir intéressant. Via l'attelage, des jeunes se sont forgés une solide réputation pour mener les Ardennais. Puis ils ont acheté leurs propres chevaux. Sébastien Rigaux en est un bel exemple. De l'attelage il s'est lancé dans l'élevage. L'Ardennais est un cheval très sociable. Il peut être mis dans les mains de beaucoup moyennant un petit apprentissage. C'est un cheval amical. »

L'avenir du cheval de trait

« C'est d'une part l'élevage pour maintenir un effectif suffisant et éviter de tomber dans les travers de la consanguinité. De l'autre, c'est produire assez de chevaux qui peuvent être utilisés. Le cheval de trait ardennais

L'ARDENNE AUTREMENT

peut être un animal de compagnie mais avant tout il est fait pour travailler. Par le biais de la génétique et de croisements appropriés, il faut produire un Ardennais plus sportif et plus endurant. L'enseignant que je suis a appris que c'est parfois en relisant l'histoire qu'on peut bien préparer l'avenir. Son histoire revient vers le cheval emblématique Spirou, champion international au concours de Paris en 1900, un vrai cheval carrossier utilisé à l'époque pour le transport léger. Ce cheval assez puissant, capable de tirer plus de 500 kg, a servi dans l'armée pour tirer des canons. En regardant Spirou, on voit à quoi va ressembler le cheval de trait ardennais en 2050. »

www.chevaldetraitardennais.be

UNE AMBIANCE FESTIVE, CAMPAGNARDE ET CONVIVIALE

Théo Mars a la passion des chevaux de trait depuis qu'il est gamin et les côtoyait dans sa famille. Depuis une vingtaine d'années, il est une précieuse cheville ouvrière d'un jumping de la Foire qui se prépare à vivre sa 63^{ème} édition.



L'ARDENNE AUTREMENT

Un concours hors normes

« Il est important de disposer de bonnes infrastructures pour attirer des cavaliers de renom. Les investissements réalisés ces cinq dernières années ont été conséquents. Grâce à l'aide du CTA, l'Adeps, la Province et Meta Events, notre jumping s'est offert de nouveaux bâtiments et piste. De l'avis général des cavaliers, il propose un des plus beaux concours qui soient. Nous travaillons pour que l'organisation soit à la hauteur de ces infrastructures. Libramont a toujours été un concours hors normes parce que les gens sont toujours venus pour faire aussi la fête. C'est sans doute le seul qui se vit dans une ambiance aussi festive, campagnarde et conviviale. La date est bonne. Ce sont les congés et pour beaucoup leurs vacances. Le cercle équestre de Libramont qui organise le jumping doit limiter les inscriptions pour préserver la qualité du concours. En 2014, ouvertes le 1^{er} juillet, elles étaient complètes le jour même à 10h avec environ 1.400 paires cavalier-cheval inscrites. Heureusement que nous pouvons compter sur une équipe de bénévoles toujours à l'écoute assistée par des élèves de la section "Les métiers du cheval" de l'école de La Reid. »

Top niveau et tentation internationale

« Nous accueillons le top niveau de la ligue équestre Wallonie-Bruxelles. C'est une belle vitrine. Le dimanche draine énormément de monde. Il faut préciser que le grand prix 1m40, doté d'un VW Amarok capable de tracter un van, attire de grosses pointures. Les coupes de Wallonie scolaire, junior et senior, plaisent à de nombreux cavaliers désireux de s'y distinguer. Il y a aussi la présence d'un chef de piste et d'un président de jury de niveau international. La tentation est d'ailleurs grande pour nous, organisateurs, de passer à l'international. Mais cela exige des budgets abominables.

Et nous ne sommes pas dans une région où les sponsors sont légion. De plus nous perdrons en convivialité. Les pros viennent avec un matériel impressionnant. Nos cavaliers locaux et régionaux, ainsi que nos proches voisins, du nord du pays, Français et Grands-Ducaux, n'y auraient plus leur place. Si nous organisons un jour un tel jumping, ce serait en dehors du cadre de la Foire. » Les pros viennent avec un matériel impressionnant. Nos cavaliers locaux et régionaux, ainsi que nos proches voisins, du nord du pays, Français et Grands-Ducaux, n'y auraient plus leur place. Si nous organisons un jour un tel jumping, ce serait en dehors du cadre de la foire. »

L'ARDENNE JOYEUSE A TROUVÉ SON ÉQUILIBRE

Marc Lecomte vit dans la région de Bertrix depuis 1988. Il a travaillé à la Foire comme étudiant, responsable des étudiants puis comme exposant.



De l'agriculture savoureuse à l'Ardenne joyeuse

« J'ai été permanent pour la Fédération des producteurs wallons appelée alors "Agriculture savoureuse". J'en suis devenu directeur et nous avons repris la société à trois il y a dix ans. J'ai été un des membres fondateurs de l'Ardenne joyeuse qui avaient réfléchi à la place à donner sur la foire aux produits de terroir. Au départ, nous vendions nos fromages. Puis on s'est rendu compte que la Foire évoluait. Il y avait une demande du grand public pour consommer sur place plus que pour emporter. Nous avons conçu différents produits à base de viande. Puis nous en sommes arrivés à la tartiflette en relation avec les producteurs d'œufs. »

Les œufs des vacances

« Les poules pondent toute l'année mais, pendant les vacances, quand les gens sont partis, il y a un surplus d'œufs à écouler. Nous achetons des œufs bio de poules de plein air de la ferme Censier à Doische et des lardons dans la région de Marche-en-Famenne. Ils sont conditionnés spécialement pour la foire où, bon an mal an, nous préparons quelque 1.500 œufs et entre une tonne et une tonne et demi de tartiflette sur les quatre jours. Comme on la prépare tôt, son odeur attire les lève-tôt. On retrouve ainsi le petit monde des acteurs de la foire aux premières heures. On fait de belles rencontres avec des gens de tous les secteurs. On vit de bons moments de convivialité. Ils boivent un café puis nous demande une omelette ou une tartiflette qui leur permettra de tenir la journée. Pour beaucoup, ce sera souvent le seul repas de la journée car ils n'auront pas le temps par la suite. »

Une équipe soudée

« Dans notre équipe, tout le monde met la main à la pâte. Chacun a son

poste bien défini mais on s'aide tous. On est là depuis 25 ans. Nous entretenons des relations particulières avec certaines personnes qu'on ne voit parfois qu'une fois l'an. Pour l'agro-alimentaire, c'est un peu la grand-messe. Au cœur de l'Ardenne joyeuse, il y a un certain corporatisme entre les producteurs. Cette terrasse avec plusieurs acteurs commerciaux ayant un intérêt commun est unique en Europe. Tout se déroule dans le respect des autres avec beaucoup de complémentarité. L'Ardenne joyeuse a trouvé son équilibre. Personne ne marche sur les plates-bandes des autres. Pour certains, après quelques Rulles, il est bon de manger une tartiflette. Certains préfèrent la consommer avant. »

LE PUBLIC RESTE GLOBALEMENT TRÈS BON ENFANT

Chef de corps de la Zone de Police Centre Ardenne, **André Mathieu** est à considérer comme le patron des forces de l'ordre présentes sur la Foire. Avec un œil "différent" sur l'événement de l'été dans sa région.



A l'entendre : « Je suis présent sur la Foire en tant que patron de la Police depuis dix ans. J'en ai consacré deux comme observateur aérien de la fluidité du trafic, ce qui m'a permis par

la suite de mieux orienter les flux de circulation. Je constate avant tout que la Foire monte en puissance. Nous sommes présents du vendredi matin au lundi soir avec un effectif d'une centaine d'hommes et de femmes qui règlent aussi bien la circulation aux abords que sur le champ de foire. S'y ajoutent discrètement une douzaine de policiers en civil. Une quarantaine d'hommes dédiés à la prévention patrouille sur toute la foire pour prévenir un maximum d'incidents. Avec un tel déploiement de personnel, cela va de mieux en mieux. »

Bruxelles et Francorchamps

« En pratique, notre zone Centre Ardenne fournit des membres de son personnel, une trentaine tous les jours, essentiellement pour la circulation car ils connaissent le coin. Le reste est constitué de renforts fédéraux et d'autres zones. C'est un principe d'échanges. Nous prêtons des gens de chez nous pour d'autres événements : sommets européens, 24 heures de

Francorchamps, matchs de foot... Les policiers bruxellois qui viennent sur la Foire en prennent plein la vue. Ils aiment bien. A les entendre, c'est plus sympa que de garder une ambassade à risques dans la capitale. »

Des risques multiples

« Comme lors de tout grand événement, nous sommes victime de pick-pockets. Malgré des appels répétés à la vigilance, les visiteurs sont imprudents. Des sacs restent ouverts. Nos



craintes ? La météo, une tornade ou une averse violente qui créerait la panique, les mouvements de foules, les chutes d'infrastructures. Les risques avec les animaux sont minimisés parce que très bien maîtrisés. Il y aussi le risque d'explosion, l'incendie d'une friterie ou d'un bâtiment du LEC où il y a foule. Le risque judiciaire également : coups et blessures, bagarres avec la présence de gens qui ont consommé pas mal d'alcool. Sans négliger l'attrait de matériel d'une certaine valeur qui attise les convoitises et entraîne des vols.

Il y a aussi ce que nous appelons le contrôle social qui consiste par exemple à demander à certains visiteurs de prendre en main un copain ivre. Nous avons des policiers cavaliers qui circulent dans les parkings pour prévenir les gens qui oublient de fermer leur voiture ou une de ses fenêtres. Mais la Foire reste un moment de grande convivialité. C'est un événement où les risques sont bien présents mais son public reste globalement très bon enfant. »

Multidisciplinaire

« Nous utilisons la fréquence radio de la Police mais nous sommes en contact permanent avec les médecins, la Protection civile, les organisateurs de la Foire... La collaboration est excellente. Nos policiers servent aussi de poteaux indicateurs pour les toilettes ou le Bancontact. Servir de "renseignements mobiles" n'est pas dans notre mission de base mais faire la Foire, c'est cela aussi ! »